
L'AGROECOLOGIE

Agroforesterie et autonomisation des femmes rurales dans le Mbam-et-Kim: l'expérience des Femmes de Mangai



Contexte

Le département du Mbam-et-Kim, situé dans la région du Centre-Cameroun, est une vaste zone rurale caractérisée par une mosaïque de forêts, de savanes et de terroirs agricoles. L'économie locale repose essentiellement sur l'agriculture de subsistance, l'élevage et l'exploitation artisanale des ressources naturelles. Malgré ce potentiel, les communautés font face à de nombreux défis notamment la déforestation, les feux de brousse récurrents, l'appauvrissement des sols, pression foncière, mais aussi une pauvreté persistante et des inégalités sociales.

Dans ce contexte fragile, les femmes rurales jouent un rôle essentiel dans la production

agricole et la sécurité alimentaire. Cependant, leur contribution reste souvent invisible, en raison des contraintes liées à l'accès aux terres, aux financements et aux opportunités économiques.

A Mangaï, une initiative innovante met en lumière le potentiel transformateur de l'agroforesterie lorsqu'elle est portée par les femmes. En organisant des plantations d'arbres fruitiers et en intégrant des pratiques agroécologiques, les femmes de Mangaï montrent qu'il est possible de concilier production, protection de l'environnement et autonomisation sociale.

Agroforesterie: une approche durable et adoptée par les femmes du Mbam-et-Kim

L'agroforesterie est une pratique agricole qui associe arbres, cultures vivrières et parfois élevage sur un même espace. Elle présente des avantages multiples tels que: l'amélioration de la fertilité des sols, protection contre l'érosion, régulation du microclimat, diversification des revenus et lutte contre la déforestation. Dans une zone où les feux de brousse, la coupe abusive du bois et les cultures itinérantes appauvrissent les sols, l'agroforesterie représente une alternative durable. Elle permet de réduire la dépendance des femmes vis-à-vis des ressources forestières notamment les produits forestiers non ligneux (PFNL), tout en garantissant une production agricole résiliente face au changement climatique.

Au-delà de la simple technique, l'agroforesterie est aussi une philosophie de gestion intégrée des ressources, adaptée aux réalités des terroirs du Mbam-et-Kim. Elle valorise les savoirs locaux et les ressources endogènes, tout en introduisant des innovations.



Rôle et engagement des femmes rurales à Mangai

Historiquement, les femmes de Mangai participaient aux cultures vivrières (manioc, maïs, arachides, ignames), mais leurs activités restaient cantonnées à la sphère domestique et à une production de subsistance. Elles avaient peu accès aux terres, qui appartiennent majoritairement aux hommes, et rarement à des financements leur permettant d'investir dans des activités à valeur ajoutée.

Avec l'initiative agroforestière, la situation évolue progressivement. Les femmes se sont

constituées en groupement communautaire, mettant en commun leurs forces et leurs savoirs. Ensemble, elles ont lancé des plantations d'arbres fruitiers et d'arbres forestiers à usage multiples comme le djansang et le ndoh qui produisent des amendes très prisées sur les marchés ruraux et urbains. Ces ressources, transformées et commercialisées, leur procurent des revenus complémentaires. Cette dynamique collective a favorisé la solidarité et l'entraide, renforçant le rôle des femmes dans la gestion des ressources et la vie communautaire

Impacts observés de l'économie locale au leadership féminin

Les retombées de cette expérience sont notables; socialement, les femmes gagnent en reconnaissance et en estime au sein du village. Leur participation aux réunions communautaires est plus active, et elles sont consultées dans les décisions concernant la gestion des terres et des ressources. Leur leadership s'affirme dans un environnement jusque-là dominé par les hommes.

Ecologiquement, les pratiques agroforestières initiées par les femmes de Mangai contribuent à restaurer les sols dégradés, à reconstituer les essences locales, à limiter l'avancée de la savane et à renforcer leur résilience face aux feux de brousse et au changement climatique. La plantation d'arbres crée donc des zones tampons qui protègent les champs et favorisent la biodiversité locale. Elle permet aussi de réduire la dépendance et la pénibilité des déplacements vers les zones de collecte éloignées; tout en diversifiant les revenus des femmes.



Conclusion

L'expérience des femmes de Mangai démontre que l'agroforesterie est plus qu'une pratique agricole: c'est un levier de transformation sociale, économique et environnementale. En s'appropriant cette approche, les femmes rurales du Mbam-et-Kim trouvent non seulement les moyens de renforcer leur sécurité alimentaire, mais aussi de s'affirmer comme véritables actrices du développement local.

Ce modèle, bien qu'encore fragile, mérite d'être soutenu, valoriser et amplifié. Il offre une voie concrète pour bâtir une agriculture durable, équitable et inclusive, capable de relever les défis de la pauvreté, de la dégradation des sols et du changement climatique au Cameroun. En combinant sécurisation foncière, innovation agricole et leadership féminin, ce projet ouvre la voie vers un développement local inclusif et durable.



Rédigé par :
MENEWA Vanele
Assistante technique forestière
ECODEV
+237 690 41 67 86
vanelemenewa@gmail.com

Sous la supervision de :
Chrétien BELIBI
Chargé des programmes
ECODEV
+237 677 26 62 86
belibichretien@gmail.com

Mise en page par :
Freeddy GAPOUN
Robinson Pelladeau

Association ECODEV :
BP. /s/c 17063 Yaoundé
Cameroun
Tel : +237 650 44 34 28
E-mail : eco4dev@gmail.com
WWW/eco4dev.org



ÉCOSYSTÈME & DÉVELOPPEMENT
pour un développement éco